

la terrasse

Le journal de référence
des arts vivants en France

33^e saison!

janvier 2025

focus

Le Festival essonnien Les Hivernales célèbre ses 20 ans

En Essonne, en ruralité, en itinérance, à la rencontre d'esthétiques et disciplines diverses: festival atypique, Les Hivernales tisse des liens forts entre l'art et le territoire, touche quelques milliers de personnes qui ne vont pas dans les salles de spectacles. Chaque année, sous la houlette de la compagnie Atelier de l'Orage, une équipe artistique est conviée à présenter son travail, à la rencontre d'un public familial.

Pour les 20 ans des Hivernales, pleins feux sur le cirque, avec du 7 janvier au 9 mars quatre compagnies invitées. C'est la fête!

Entretien / Gilles Cuche

Un festival né pour et par le territoire

À l'occasion de cette édition-anniversaire, le metteur en scène et directeur de la compagnie Atelier de l'Orage Gilles Cuche revient sur l'histoire et les valeurs du festival Les Hivernales, qu'il a fondé en 2005. Si tu ne vas pas au théâtre, le théâtre viendra à toi...

Quel est le territoire d'implantation du festival ?

Gilles Cuche : L'Essonne est coupée en deux par la Francilienne: au nord c'est très urbain (Massy, Evry...), et au sud c'est la campagne, avec de gros bourgs, puis des petits villages. Nous intervenons au sud de ce territoire, qualifié de rural, ou de rurbain par les sociologues. La plupart des gens qui y vivent travaillent dans les métropoles du sud de la région, ou à Paris.

« Je m'inscris dans la filiation des pionniers de la décentralisation théâtrale. »

Pourquoi y avoir développé ce projet ?

G. C. : Je m'inscris dans la filiation des pionniers de la décentralisation théâtrale, en panne depuis bien longtemps. Si nous avons équipé le territoire, la démocratisation culturelle est en revanche restée sur le quai. Et quand ces équipements de la décentralisation font de la démocratisation culturelle, ils la font de manière verticale. Le monde culturel a un rapport colonialiste au territoire, apportant la culture comme autrefois les occidentaux apportaient la civilisation au bon sauvage. À l'inverse, Les Hivernales sont nées pour et par le territoire. Nous étions au départ une compagnie implantée dans le sud rural de l'Essonne depuis le début des années 1990, où nous avons créé un réseau de diffusion. J'avais organisé une tournée mutualisée très festive d'une de nos créations dans des villages. Les communes ont trouvé cela formidable au point de vouloir le refaire tous

La programmation des 20 ans

En ouverture, les BP Zoom avec *Mélange 2 Temps*, puis Rocco Le Flem et son trio *Complice(s)*, tandis que la compagnie Majordome jonglera à *Tiroirs ouverts*. En clôture, sous chapiteau à Villabé, l'inoubliable *Pour le Meilleur et pour le pire* du Cirque Aïtal, en partenariat avec la Scène nationale de l'Essonne.

Les Hivernales, dans une quinzaine de communes partenaires, du 7 janvier au 9 mars 2025. Compagnie Atelier de l'Orage, Espace Culturel « La Villa », rue JC Guillemont, 91000 Villabé. atelierdelorage.com



Gilles Cuche, directeur des Hivernales et de la compagnie Atelier de l'Orage.

© DR

les ans. Je leur ai proposé de continuer sur le même principe mais en invitant une compagnie différente à chaque fois. Les Hivernales sont ainsi nées d'une co-construction avec le territoire.

Quelle est votre méthode ?

G. C. : Les municipalités sont toujours associées au choix, en amont, pour une programmation familiale et grand public, loin d'une course à la nouveauté. Tout le monde doit s'y retrouver, dans l'exigence et dans la démocratisation. La méthode s'appuie aussi sur un gros travail de médiation dans les écoles, qui fait que ce sont les enfants qui emmènent les parents au spectacle et non l'inverse.

Comment voyez-vous l'avenir, au-delà de la question budgétaire ?

G. C. : Aujourd'hui, à 55 ans, je me pose la question de la transmission. Est-ce qu'un tel projet peut se pérenniser, est-ce qu'il peut me survivre sans trop s'institutionnaliser ? Je suis porteur d'un idéal, j'ai toujours voulu aller à la rencontre des gens, en étant convaincu que la représentation est le lieu privilégié pour faire communauté ensemble.

Pour tenir ces valeurs, doit-on rester en-dehors de l'institution ?

G. C. : Je pense que le tiers-secteur a une capacité de micro-maillage que n'a pas l'institution. Mais nous sommes complémentaires, l'institution a son rôle à jouer, et le tiers-secteur aussi, encore faudrait-il nous donner plus de moyens. L'écoute du territoire est notre spécificité, dans un rapport au temps et à l'espace différent. Le développement culturel, ce sont des gens avec lesquels il faut passer du temps. Si ce projet me tient à cœur, si j'en parle aujourd'hui, c'est pour sa qualité artistique, et c'est pour les gens de ce territoire.

Entretien réalisé par Nathalie Yokel



Complice(s), le trio musical au mât chinois de Rocco Le Flem.

© P. DE RAM